RETROSPECTIVE GROUPE DIX10

[Roma Napoli & J.J. Dow Jones]

L'ART EN MARCHÉ

SOMMAIRE

- La retrospective
- Le Groupe
- DIX10 vu par 3 critiques
- L'oeuvre
- L'installation
- Le Grand Bazar
- Iconographie
- Communication
- Contact

LA RETROSPECTIVE

La rétrospective est consacrée à l'œuvre du groupe Dix10, tandem d'artistes, Roma Napoli et JJ Dow Jones fondateurs du collectif en 1981 à Paris. Artistes majeurs de la scène des Libres Figurations qui apparaît dans les années quatre vingt, ils déploient un univers foisonnant où l'humour et la critique sociale se mêlent pour montrer et diffuser de façon pertinente leur analyse de l'état des choses de l'art dans son contexte de marché.

Quelques centaines d'œuvres retraceront quarante-quatre années de création ; des premières présentations à Paris en 1983 aux plus récentes, où les performances picturales en milieu urbain annoncent et accompagnent les installations en galerie. Cette exposition monographique inclue des peintures, volumes et sculptures, des photographies et des vidéos sur les interventions in situ. Elle donne lieu à découvrir et à parfaire la connaissance de la démarche du Groupe Dix10, son amplitude et sa complexité, qui traversent tous les champ de l'art et de la vie.

Une scénographie spécifique imaginée par les artistes invite le public à circuler dans une succession ordonnée d'espaces ludiques, soulignant l'étonnante richesse des pratiques et développements du Groupe Dix10, où l'œuvre s'inscrit dans la vie et n'en est plus séparée.

Rares artistes à considérer la singularité de l'œuvre d'art dans le contexte de la circulation marchande, ils sont les premiers à proposer la solution « Cash & Carry » ; La dispersion des oeuvres acquises ne défait pas la cohésion, la poésie, ni la force de l'ensemble. Ayant su saisir avec justesse les distorsions engendrées par la marchandisation des œuvres d'art, ces artistes dans la continuité de « Marcel Duchamp », des « Dada » et de « Fluxus » ouvrent des espaces temps où la vie au quotidien est vécue comme lieu d'art à part entière.

Cette rétrospective par l'ampleur de son offre, des pièces réalisées depuis 1982 jusqu'à 2025, invite le visiteur à rencontrer et éprouver toute l'étendue de l'univers gargantuesque du groupe Dix10, que construisent Roma Napoli et Dow Jones.

LE GROUPE

La fondation du groupe Dix10 en 1981 génère des années d'intense activité, en synergie avec des galeries, des lieux publics ou urbains dans le monde. Le duo d'artiste, Roma Napoli et Dow Jones séjournent à Milan, Berlin, Ankara, New-York, Londres… Ils réalisent leurs projets artistiques dans un esprit nomade, en immersion dans les villes de leurs interventions. Puis en 1986, ils érigent dans le quartier Bastille à Paris, le Dix10 Museum ; laboratoire où s'élaborent pendant 8 ans des projets pour l'Italie, l'Allemagne, les U.S.A., le Japon, le Royaume uni.

Sortie en 2013 de la monographie « Dix10, un art contextuel pour tous » est le mémoire de l'histoire révélée des trente ans du collectif. Le tome 2, en cours de réalisation, sera la suite avérée des décennies suivantes dans l'histoire de Dix10.

Dans leur atelier à Montreuil sous Bois transféré depuis 2021 dans le Lot et Garonne les artistes continuent de produire des œuvres pour des expositions récentes à Paris, telles que : « Rêves de Magie » à la galerie Frédérique Roulette, Paris (2019), « Planète Bivouac » à la galerie Lithium, Paris (2019 et 2021), « Connexion Directe », « Nous Vos Chapeaux » à la galerie Stéphane Mortier, Paris (2021et 2022) « Space Board » pour l'expo Le Radeau des Médusés (2025) à l'Espace Niemeyer, Paris …

Leur approche critique et ludique de l'art continue de résonner dans le milieu artistique actuel, rendant leur proposition toujours pertinente.

Voir la monographie sur ce lien / Patience fichier lourd.
www.dix10.net/monographie-dix10



Exposition « Libres Figurations », Musée des Beaux-Arts et Cité de la Mode - Calais - 2021

DIX10 vu par 3 critiques

Gérard-Georges Lemaire

Critique et historien de l'art, directeur de collections (Flammarion et Christian Bourgois), producteur sur France culture, commissaire d'exposition et professeur émérite de l'académie des Beaux-Arts de Brera à Milan.

Ils se font appeler Roma Napoli et J.J. Dow Jones. Ils aiment la provocation. Leur humour et leur insolence n'épargnent même pas les sanctuaires de l'art.
La « mythologie » de l'art moderne repose pour une large part sur le désir de rébellion, « désir prométhéen », et sur une dynamique iconoclaste. Les Nazaréens allemands ont abandonné l'Académie des beaux-arts pour étudier la peinture de la Renaissance italienne à Rome, tentant d'associer leur art à une vie monastique inspirée de Piero della Francesca. Les préraphaélites anglais se sont insurgés contre la toute-puissante Royal Academy et ont démontré qu'un air nouveau pouvait se développer en suivant d'autres principes. L'impressionnisme s'est affirmé par la création du « Salon des refusés ». Avec le cubisme, Dada et Marcel Duchamp, l'art moderne n'est plus seulement mû par un esprit anticonformiste, mais par la nécessité du scandale, signe révélateur d'une profonde et radicale mutation esthétique.
La mise en place du système des galeries d'art contemporain et la fondation de son corollaire obligé, le musée d'art moderne, ont établi des structures institutionnelles garantissant la validité du marché de l'oeuvre d'art à l'échelle du monde globalisé. La dimension critique de la création artistique, dans l'optique des néo-avant-gardes, s'est fort bien accommodée des structures que lui fournissait l'establishment. La génération d'artistes français, regroupés sous la bannière de la figuration libre, est bien née d'une rupture qui pouvait apparaître comme l'émergence de la « culture basse », celle des bandes dessinées, des médias, de la publicité et du graffiti. La mise en scène de cette « insurrection picturale » a sans difficultés, obtenu la reconnaissance des représentants attitrés de la prétendue « culture haute ». Le succès considérable du graffiti-art américain, qui a créé autour de lui un phénomène de mode rarement observé depuis le pop art, n'a fait que confirmer la vitalité et la remarquable faculté d'adaptation du réseau mercantile régissant le monde de l'art.

Les deux créateurs du Groupe DIX10 sont partis d'une constatation relativement simple: ce ne sont ni le style ni la forme ni même le contenu de l'œuvre qui importent mais sa circulation dans un contexte de marché. Ils se sont alors employés à produire des œuvres dans une perspective qui ignore les rouages du système spéculatif où sont agis les artistes et leurs œuvres et tout autant le « culturellement correct » soutenu par les plus puissantes institutions au nom d'une esthétique où seule l'occurrence du « goût» se voit convoquée.

C'est ainsi qu'ils ont été conduits à inventer « Le Premier Supermarché de l'art », où le visiteur pouvait remplir son panier de différents biens de consommation, pour le coup des peintures originales, la galerie devenant un reflet ironique de sa réalité commerciale. Mais loin d'eux l'idée de l'application d'une philosophie négative.
Leur premier mouvement a été de se lancer dans la production en grand nombre et ils réalisent pour leur première installation plus de quatre mille peintures en six mois. Ils décident de les mettre sur le marché, non en fonction de valeurs fournies par un consensus entre les marchands, les collectionneurs et les institutions culturelles, mais en considérant le prix habituel de l'objet représenté.

Le Groupe Dix10 s'est donné les moyens de figurer joyeusement les mécanismes du marché de l'art en changeant les musées, les galeries et les lieux publics qui se prêtent au jeu, en espace commercial parfois doté de tiroirs-caisses et de distributeurs automatiques.

Pascale Le Thorel

Critique d'art et directrice des éditions des Beaux-arts de Paris et Beaux Livres du SNE, elle est également commissaire d'exposition, notamment de l'exposition Libres figurations les années 80 au Fonds Hélène et Edouard Leclerc en 2018.

Roma Napoli et J.J. Dow Jones créent le groupe Dix 10 en 1982. On est dans l'esprit du temps, dans les années 1980, les années concept et provoc, punk et rock n'roll. D'autres se font appeler les Musulmans fumants, les Frères Ripoulin, les X-Moulinex, les VLP, Speedy Graphito ou encore Paella Chimicos… A la différence des artistes de la Figuration libre ou des Médias peintres, qui s'inspirent de la bd, des dessins animés ou des séries tv, avec qui ils partagent cernes noirs et formes simplifiées, les Dix 10 se veulent « alternatifs, dans une lignée situationniste ».

Leur peinture, produite en série et montrée en installations, s'insère dans un dispositif visant à produire avec humour « un état des choses ». L'idée force de Dix 10, c'est de « faire circuler l'art en le rendant accessible à tous ; que plutôt qu'un poster, on achète une œuvre d'art au même prix ».

Proposition généreuse qui va à l'encontre du fétichisme de la marchandise mais qui n'entre guère en adéquation avec le marché de l'art... Si les heureux acquéreurs des rouleaux de réglisse (dix centimes), des dizaines de brins de muguet (un franc) ou des centaines d'esquimaux (cinq francs) conservent précieusement leurs peintures sur carton, ce ne sont pas ces ventes et cette longue liste de collectionneurs qui rendent aisée la vie du collectif… Cependant, Ben s'enthousiasme et acquiert la carriole du Muguet du 1er mai, leur Premier Supermarché de l'Art et ses trois mille peintures/produits de consommation (1983) est dévalisé tout comme leurs Galeries automatiques (distributeurs de friandises), leur Sexshop Berlinois (1984) ou leur Giftshop newyorkais (1985).

Le projet des Dix 10 fait d'eux les précurseurs de propositions présentées plus tard dans les musées et les centres d'art, de l'Hybermarché de Fabrice Hyber en 1995 aux contrats Things (Acheté avec des fonds fournis par) de Matthieu Laurette en 2010.

Leur « art contextuel » joue avec l'histoire de l'art. Citons, parmi leurs performances et réalisations, leur Mona Lisa œuvre inestimable (1984) ou leurs Lithos de Buren accrochées dans l'entrée du Palace (1986), le DIX 10 Museum ouvert à la Bastille (1987-1990), la mise en boîte de la signature de Beuys (1987), leur échiquier de Duchamp (1988) … Leurs actes artistiques abordent d'autres champs de la création, du Palais du tapis (1984) au Parquet a prix plancher (1991) ou au mobilier de Le Corbusier revisité (2012). Les installations des Dix 10 sont aussi un art d'engagement, de l'éthique et de la dérision avec leurs caisses d'armes à feu, leurs couvertures de livres interdits, leurs barils de pétrole dont le prix varie avec le cours de la bourse, leurs petits paquets d'Herbe magic, leurs Bons du trésor, leur Médaille Jack Lang…

Au finish, ces milliers de peintures, cette production « stakhanoviste » et unique des Dix 10, à l'époque où l'esthétisation et la merchandisation de l'art sont plus que jamais une réalité, constituent l'œuvre critique la plus décapante, la plus réjouissante, et la plus visionnaire qui soit.

Jean-Louis Poitevin

Écrivain, critique d'art et philosophe, il enseigne et organise des conférences dans des institutions culturelles et universitaires, souvent autour des thèmes de l'image, de la post histoire et de la modernité. Il participe à des colloques internationaux sur l'art contemporain et la pensée critique.

… « Il y a 40 ans que le groupe DIX10 agite le milieu de l'art contemporain par ses œuvres inclassables, provocatrices et ironiques, décalées et profondément en prise sur leur temps. Bien qu'il ne soit pas, loin s'en faut, l'heure des bilans, la situation générale, celle de l'art comme celle de la société, rend toujours aussi urgent une telle pratique critique de l'art et la diffusion des œuvres qu'elle engendre.
Cet ouvrage retrace grâce à un corpus important de reproduction, l'ensemble du travail que ces deux artistes ont effectué durant ces années. On pourra ainsi prendre toute la mesure de leur création, comprendre les liens qu'elle entretient avec notre époque et surtout saisir toute la puissance visionnaire des positions prises, défendues et tenues, tant vis-à-vis des pratiques artistiques, du milieu de l'art que du marché de l'art. »



« Rêves de Magie » - Galerie Frédéric Roulette - Paris - 2019

L'ŒUVRE

L'œuvre du groupe Dix10 se caractérise par l'interactivité et la mise à plat du fait social, un état des choses de la réalité commerciale et culturelle contemporaine. Leur approche remet en question les conventions du marché en proposant un art accessible et contextuel, caractérisé par le détournement des normes établies et la désacralisation des socles culturels.

Lors de leur intervention initiale, « Le Premier Supermarché de l'Art », à Paris en janvier 1983, ils transforment la Galerie74 en une réplique de supérette et installent dans les rayons leurs 3000 peintures figurant des produits de consommation, disponibles aux prix couramment pratiqués en magasin. L'installation fit événement et l'espace vidé en une semaine.

Les « Galeries Automatiques », distributeurs de friandises détournés, installés dans vingt lieux publics, donnent aux visiteurs l'occasion de s'approprier leur « Oeuvre de Poche » de manière immédiate et abordable.

Le principe cher à René Daumal « Il faut être évident jusqu'à l'absurde » ouvre la voie au dépassement des codes traditionnels dans l'ancrage d'un cadre familier.
De leur slogan « Ni forme, Ni style » émane un champ de liberté créatrice hors limites.

Ainsi le Groupe Dix10 a construit une production artistique centrée sur l'intervention dans l'espace public, la réappropriation chamboulée de la consommation, une distortion de la critique sociale, en développant une identité collective forte.



Façade « Aux Armes de la Bastille » - Galerie du Génie - Paris - 1989

L'oeuvre Dix10 dans son unicité.

L'oeuvre du groupe Dix10 se reconnait à une trilogie définie comme seule règle stylistique.
La représentation plastique se soumet à la matérialisation du thème défini pour chaque intervention. Chaque pièce est conçue pour s'intégrer dans un espace spécifique. La forme et la matière s'adaptent à la thématique sans suivre une évolution plastique linéaire dans le temps.
La représentation écrite accompagne la peinture en décrivant l'image dans un contexte discursif qui oriente la lecture, la compréhension, pour en définir le sens et le positionner dans le débat sociétal.
Le signe 10/10 apposé sur chaque pièce unit les éléments. Cette signature collective est la preuve d'authenticité différenciant l'œuvre de toute production individuelle, en rappel de l'identité du groupe.
Ces trois éléments combinés constituent le signe de reconnaissance d'une œuvre Dix10.

Cette trilogie permet à chaque intervention de rester ancrée dans son contexte, tout en conservant une identité commune. Cela renforce l'idée que l'œuvre est une expérience plutôt qu'un objet statique.
La combinaison des trois éléments crée un rebond sur la réalité actuelle, que ce soit l'air du temps, une installation de muguet pour le premier mai ou une critique de la censure, dans le questionnement de l'art et de la société.
Cette neutralité et liberté créative est l'affirmation qu'il n'y a pas d'évolution plastique imposée ; chaque œuvre est libre de s'adapter à son propre cadre. Le champ de création et le plaisir de la découverte plastique est d'autant plus large.

En résumé, la trilogie artistique du groupe Dix10 se compose d'une représentation plastique, d'une représentation écrite et du signe 10/10. Ensemble, ces trois éléments créent une œuvre contextuelle et collective, capable de questionner la société tout en restant ancrée dans son environnement immédiat.

Pour aller plus loin : https//www.dix10.net



L'INSTALLATION

55 interventions seront représentées dans cette installation.

Il faut donc penser à ce que le « parcours découverte » de ces quarante-quatre années de création soit représentatif et cohérent, ultra-lisible pour chacun des visiteurs, au moyen d'une scénographie imaginée dans un contexte pedagogique respectant l'originalité de chaque intervention.
Une suite de photographies in situ, d'originaux de cartes d'invitations, de catalogues et de vidéos, accompagneront chaque pièce de cette déambulation guidée.

Le chapitre iconographique qui suit, donne la mesure du possible pour les accéssoires et pendants des interventions envisagées, qui bien sûr ne pourront être reprises à l'identiques, mais dans le même esprit.



Atelier avec les élèves de l'école Montessori de Presles, préparation de l'intervention « Kermesse » - 1993

Le Grand Bazar

Les rendez-vous de l'exposition

Cafés-débats et conférences

Le questionnement permanent de Dix10 sur l'art et ses formes, ses prises de positions « Pour ou Contre » suscitent la discussion. Donnant la parole à tous, les cafés-débats sont un espace privilégié pour échanger points de vue et idées avec les personnalités invitées, historiens, critiques d'art ...

Cinéma vidéo

Projection de vidéos courtes montées avec les archives, discussions et vidéos d'expositions et événements plus récents.

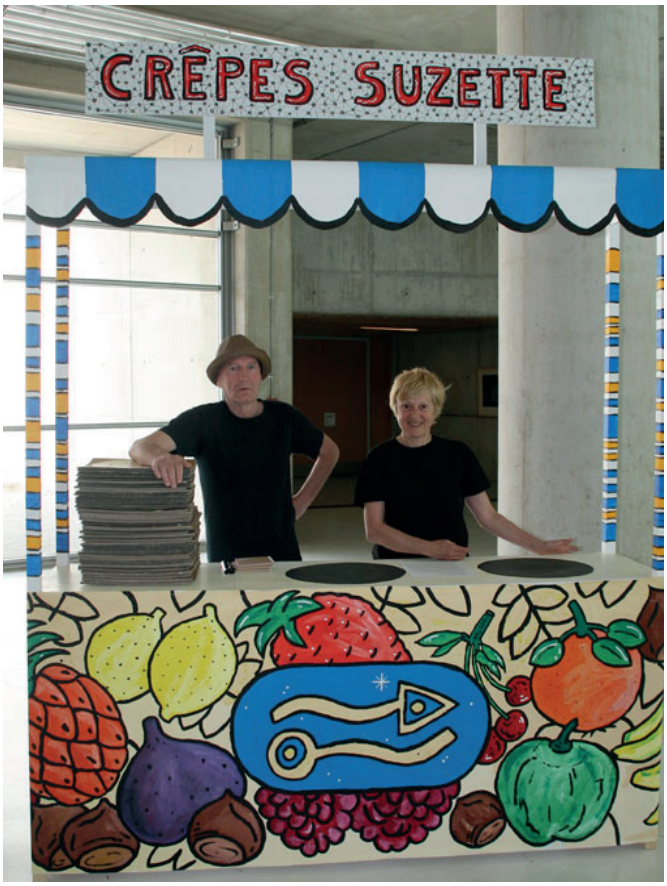
Atelier participatif

Une journée : Faites partie du groupe DIX10 pendant 10 heures10.
Réalisation d'un Dazibao.

Boutique

Création d'une boutique du Musée avec proposition d'achat d'œuvres abordables appelant la dispersion.

Accompagnant et prolongeant l'exposition, le programme culturel **LE GRAND BAZAR**, fidèle aux différents traits de l'œuvre de DIX10 repose sur l'interpénétration critique du dedans et du dehors et sur l'abolition des échelles de valeurs prévalant encore dans les usages de l'art. Dans cette dynamique, l'œuvre n'est plus un objet figé, et le Musée son écrin, mais une matrice appelée à se démultiplier et à se disséminer partout sur le territoire.



« A la Crêpe Suzette » CERMODERN - Musée d'Art Moderne, Ankara, Turquie - 2011



« Café Bohème » Zoo Galerie, Nantes 44 - 1992



« Dazibao » Fête de ARTE TV, Paris - 1996 - [JJ Dow Jones et Roma Napoli]

Iconographie

Oeuvres des interventions préssenties

2025

« Le Radeau des Médusés » Espace Niemeyer, Paris 19



2024

« Cosmic Duty Free » Galerie S Mortier, Paris 4





2022

« Nous Vos Chapeaux » Galerie S Mortier, Paris 4



2021

« Medical E-boutique » Sur l'internet



2020

« Connexion Directe » Galerie S Mortier, Paris 4



2019

« Rêves de Magie » Galerie Frédéric Roulette, Paris 8



2019

« Planète Bivouac » Galerie Lithium, Paris 20



2014

« Asphalte Jungle » Galerie Lara Vincy, Paris 6



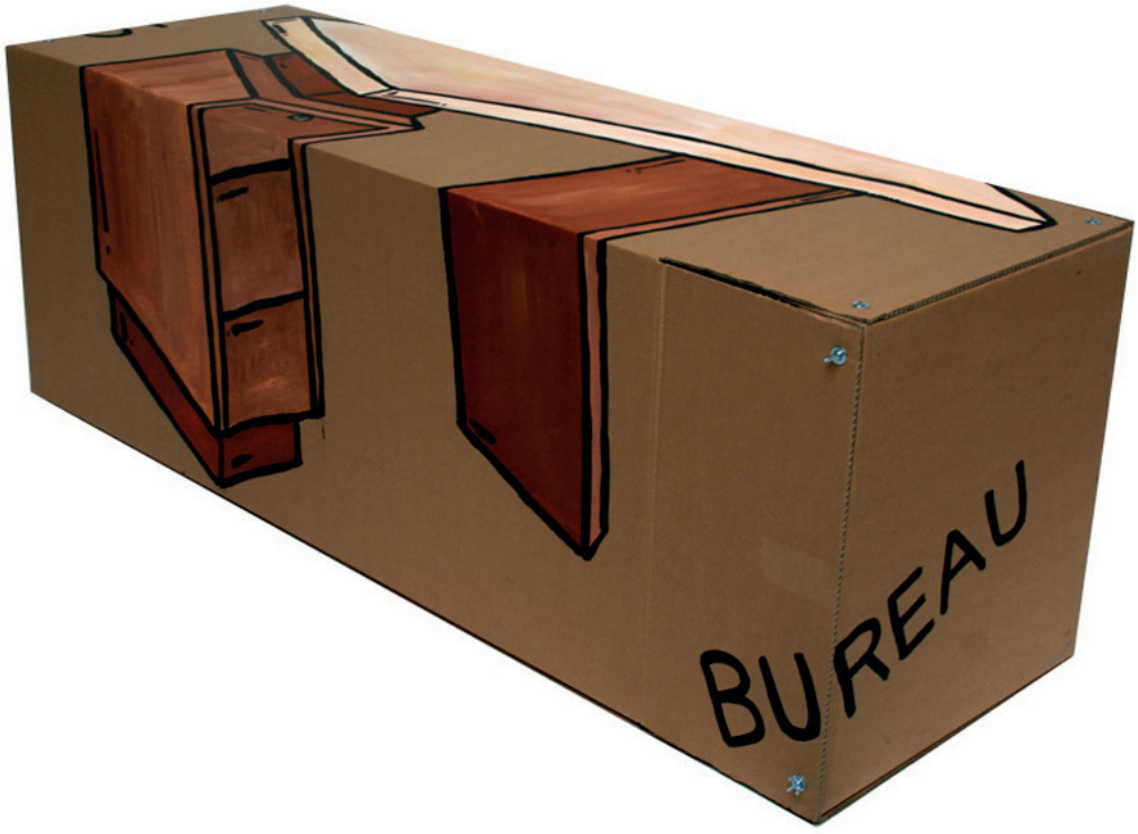
2013

« Tous les Réveils Midi » Galerie Association d'Idées, Marseille 13



2012

« Mobilier d'Architectes » Galerie Mandalian Paillard, Paris 6



2011

« Clair Obscur, Bougies Dix10 » Théâtre de la Noue, Montreuil 93100



2009

« Ultratopie » Le Cabiner d'Amateur, Paris 11



2008

« Fine art » Le Cabiner d'Amateur, Paris 11



2008

« Barils de Pétrole » Espace Bob Jeudy, Paris 2



2008

« Art Bus » La Lune en Paracute, Epinal 88



2007

« Mascarade » Galerie Les Singuliers, Paris 8





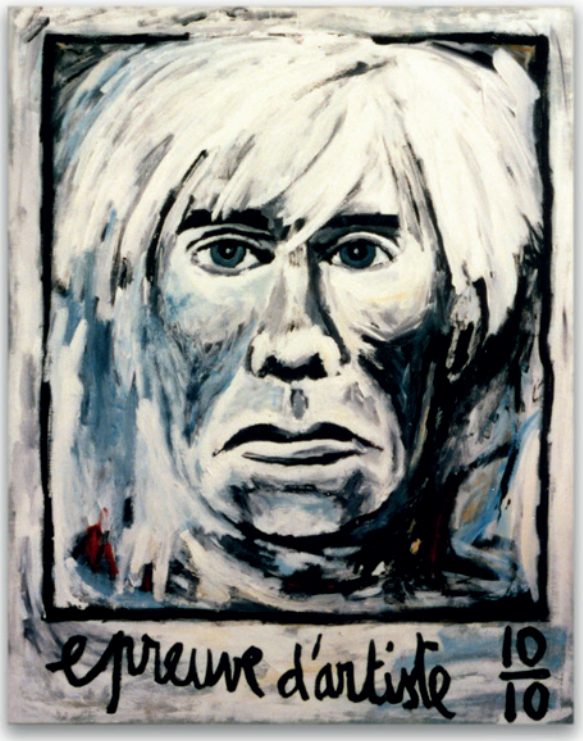
2006

« Aux Arts Citoyens » Espace des Blancs Manteaux, Paris 4



1999

« Epreuves d'Artistes » Galerie Les Singuliers, Paris 8





1999

« Made in Kosovo » Les Frigos, Paris 13



1999

« Mémoire Vive » Galerie Arkos, Clermont-Ferrand





1997

« Dessus Dessous » Show room Elèonore Dubrule, Paris 6



1997

« Confitures Extra au Blé et à l'Oseille » Galerie Les Singuliers, Paris 8



1994

« Cadavres exquis » Site du Rotin – Champigny sur marne



1993

« L'Univers du Rideau » La Lune en Parachute, Epinal 88



1993

« Oeuvres Récentes » Galerie Trajectoire, Biarritz 64





1992

« Interdit d'Interdire » Centre Régional d'Art Contemporain, Nantes 44



1991

« Parquets à Prix Plancher » Galerie Peintures Peinture, Paris 11



1991

« Paris Jambons Lampions » Galerie Peintures Peinture, Paris 11



1990

« Curiosités » Galerie Lara Vincy, Paris 6





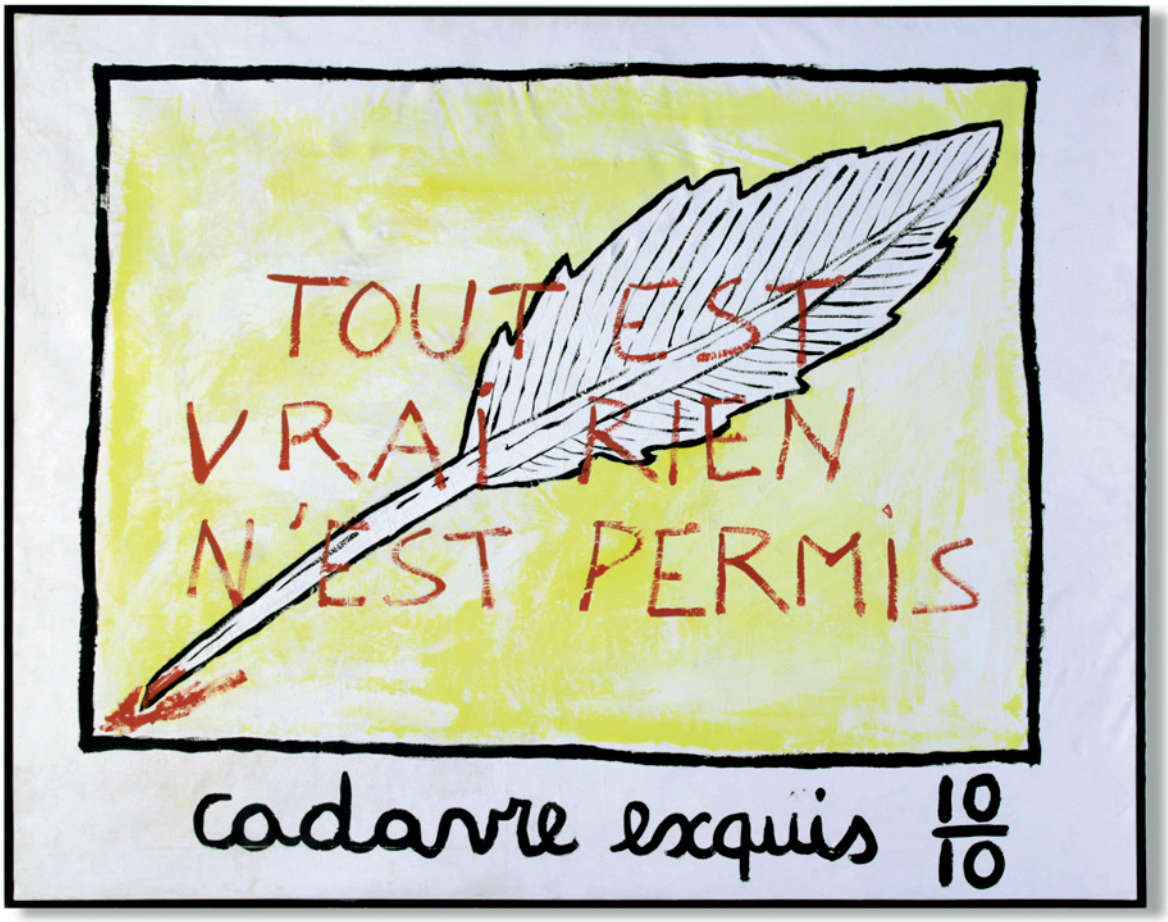
1990

« L'Art Décodé » Bourse du Commerce, Paris 2



1989

« Bienale de la Jeune Peinture » Palais des Festivals, Cannes 06



1989

« Aux Armes de la Bastille » Galerie du Génie, Paris 11



1989

« Enseignes » Galerie Lara Vincy, Paris 6



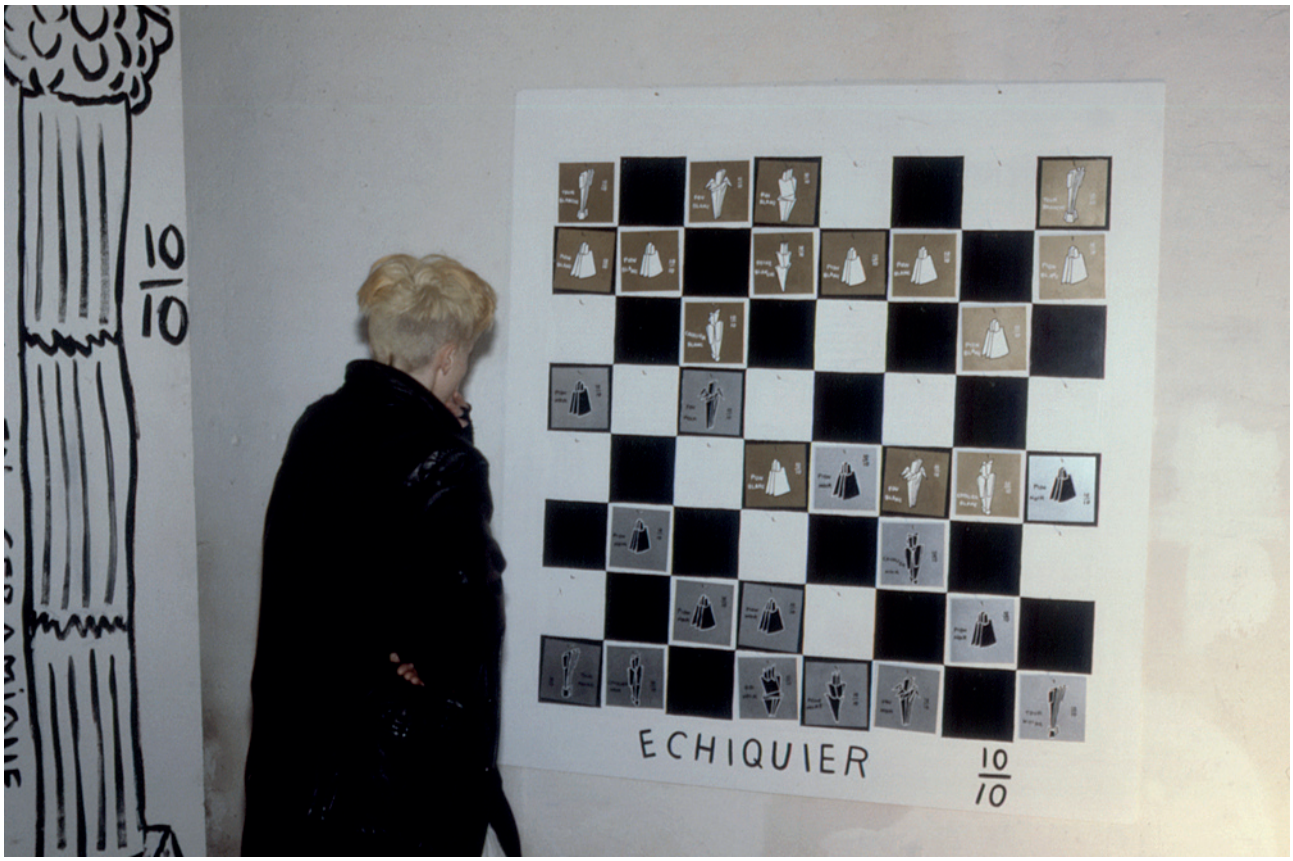
1988

« Coffres Forts » Galerie Lara Vincy, Paris & Bateau Lavoir gallery, New-York City - USA



1988

« Hommage à Marcel Duchamp » Dix10 Museum, Paris 11



1988

« Le monde de la lumière » Galerie Jil Favre, Lyon



1987

« Hommage à Joseph Beuys » Dix10 Museum, Paris 11



1986

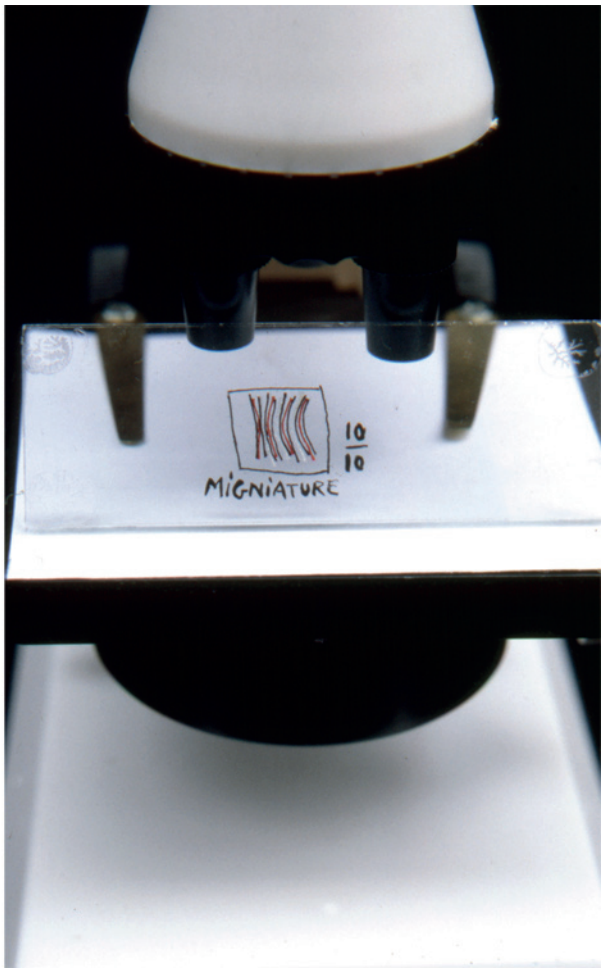
« Lithos de Buren » Espace Lidwij Edelkoort, Paris 2



1986

« City Small Scale » Espace Lidwij Edelkoort, Paris 2 et FIAC Grand Palais Paris 8





1985

« Souvenirs de Paris » Galerie Lara Vincy, Paris 6





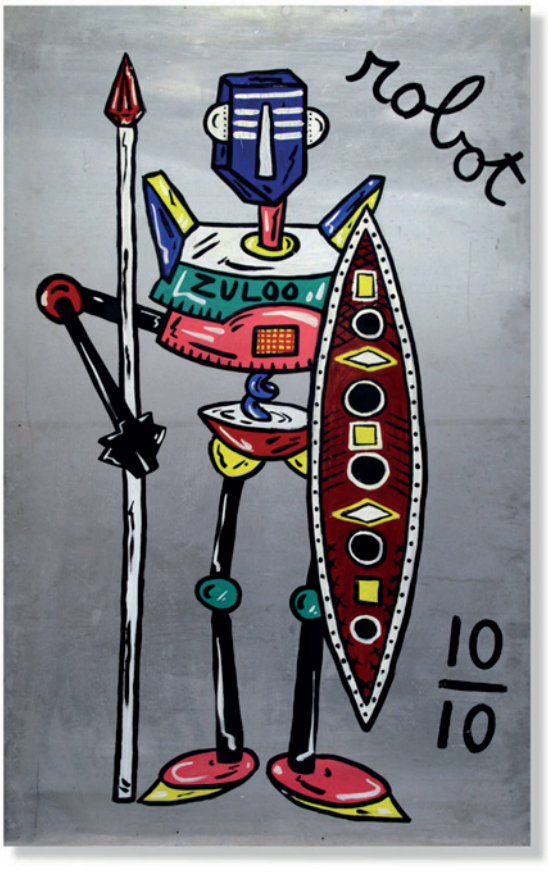
1985

« Gift Shop » Jus de Pomme gallery, New-York City - USA



1985

« Robotic's 85 » Steve Mendelson Gallery, Pittsburgh, Pensylvavia





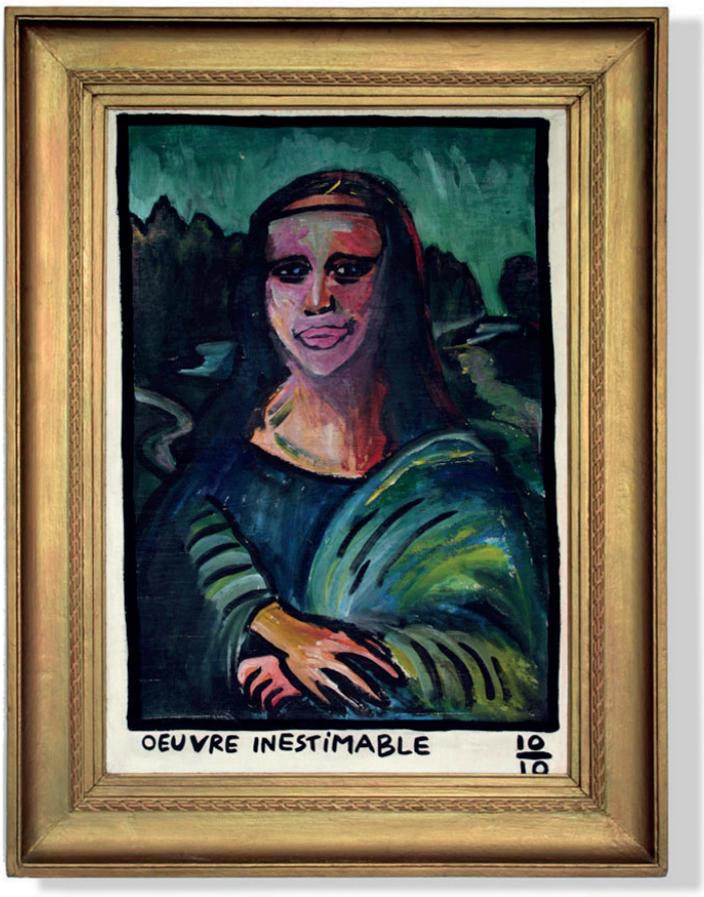
1984

« Céramiques Dix10 » Galerie Catherine Issert, Saint-Paul de Vence 06



1984

« Oeuvre Inestimable » Galerie Transform, Paris 8 - Fondation Cartier, Jouy-en-Josas 78 - Metropolitan Museum, Tokyo



1984

« Le Palais du Tapis » Galerie Fac-Simile, Milano, Italia



1984

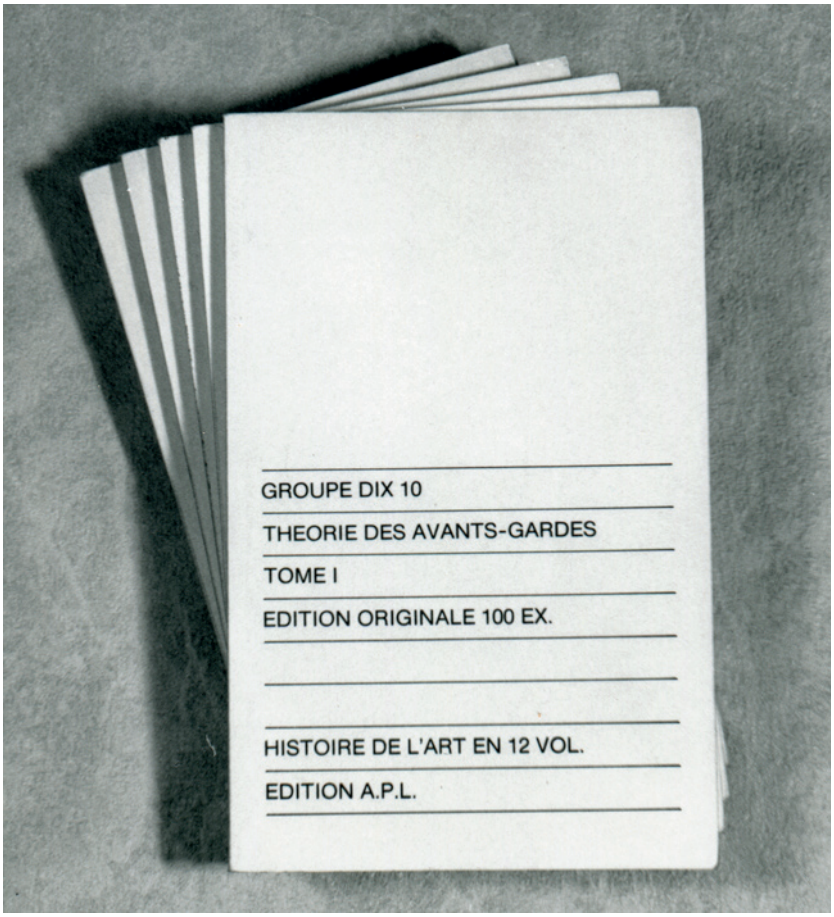
« L'art des critiques » Palazo Clary, Venezia, Italia





1984

« Théorie des Avants-Gardes, Tome 1 » Signature Stand Catherine Issert, FIAC Grand Palais, Paris 16



1984

« I Modigliani dei DIX10 » Galleria Lusca, Milano, Italia



1984

« Sex Shop » Galerie Aufbau-Abbau - Berlin - Deutschland



1984

« Le Paradis des Jouets » Galerie Lara Vincy, Paris 6



1983

« Le Muguet du 1er Mai » Marché de Bucci Paris 6 et Parvis Beaubourg Paris 3



1983

« Fleurs d'Aujourd'hui » Galerie Le Chanjour, Nice 06 (Collection Ben Vautier)



1983

« Galeries Automatiques » 20 Lieux Publics, Paris - Théâtre Dejazet, Les 120 Nuits ...





1983

« Le Premier Super-Marché de l'Art » Atelier 74, Paris 3



COMMUNICATION

Prévision d'une conférence de presse au moment de l'installation avec la presse locale.

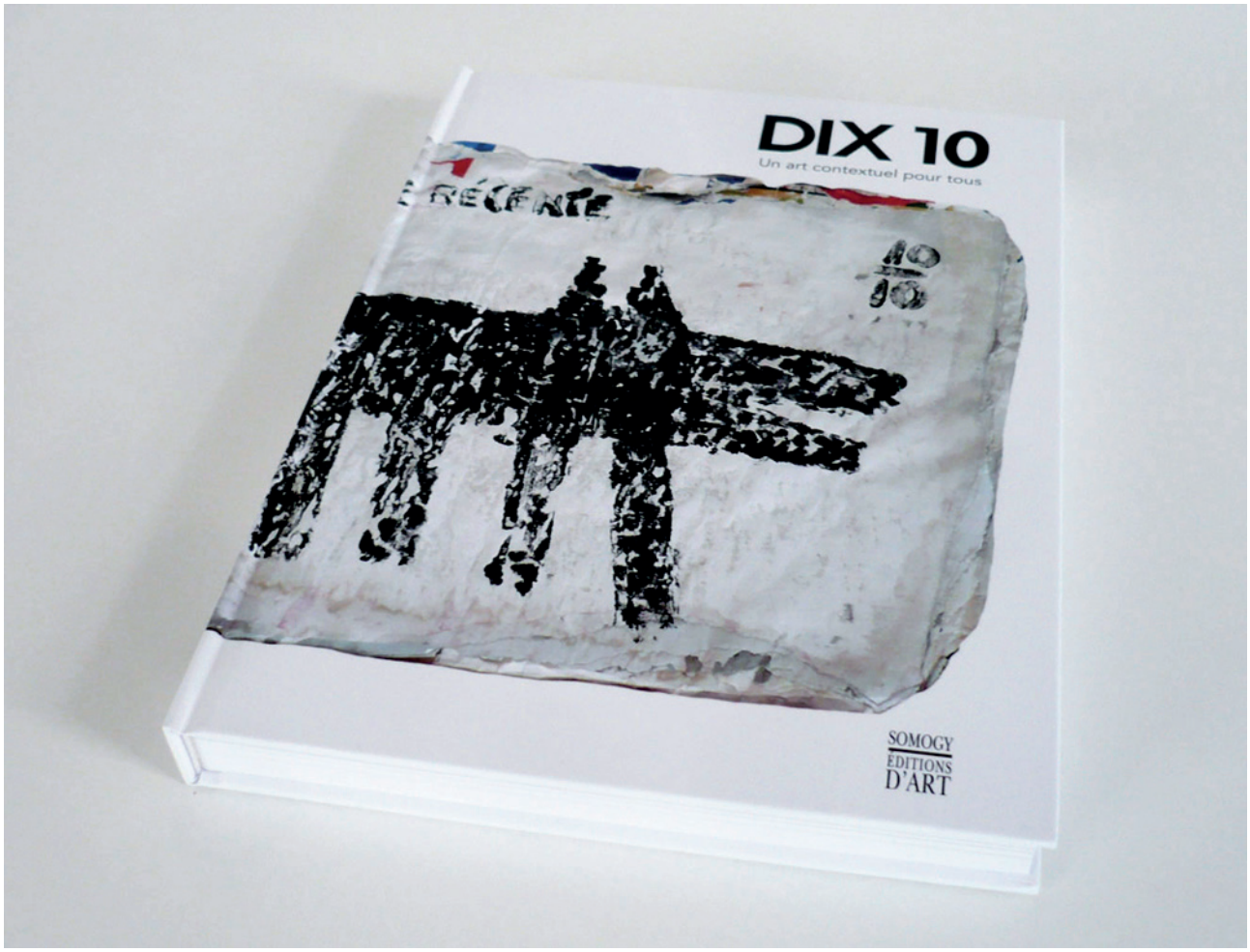
Publicité dans Art Press et le Journal des Arts.

Catalogue ou participation au deuxième tome de la monographie Dix10 (2011/2026).

Affiches...

Photos et vidéos de l'exposition, pendant le montage, installée et vernissage.

© Toutes les photos de ce dossier : Black Sifichi ADAGP



Monographie « Dix10, un art contextuel pour tous », Editions Somogy. Préface Gérard-Georges Lemaire

CONTACT

contact@dix10.net
06 59 64 34 10